

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Traité Des Tulipes

Ardène, Jean-Paul de Rome

Avignon, 1765

Chapitre II

[urn:nbn:de:bsz:31-333553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333553)

DES
T A A I T É
ne sont que distribuées par parties
dans les autres fleurs, & que les Ja-
cintes réunissent en elles, paroissent
à notre Cultivateur de Harlem tout
autant de preuves de noblesse suffisan-
tes pour accorder à sa fleur une juste
prééminence sur ses rivales. Quoi-
qu'il en soit, sans vouloir décider sur
cela, je passe à des remarques plus
utiles.

CHAPITRE II.

D'où vient le nom de la Jacinte.

Description de cette fleur. Ses espé-
ces.

Les Auteurs varient sur le genre de
cette belle fleur. Les uns disent le
Jacinte, & d'autres la Jacinte; ces
derniers paroissent plus exacts, & sont
autorisés par l'usage ordinaire.

Les premiers veulent peut-être fai-

re allusion à *Hyacinthe* Prince d'Ami-
 cle ville du Péloponèse, & fils d'Æba-
 lus, dont la funeste mort occasionna
 l'origine de notre fleur suivant l'his-
 toire fabuleuse, s'il est permis ici de
 la citer d'après ses Chronologistes. Voi-
 ci comment ces Messieurs cherchant
 à plaire par d'ingénieuses fictions, plu-
 tôt qu'à instruire par l'exposition exac-
 te de vérités solides (1), ont embelli
 ce fait de leurs annales.

Borée (2) Roi des vents (3) & fils
 d'Astrœus un des Titans, aimoit ten-
 drement le jeune Hyacinthe (4),

(1) Explication historique des Fables, par
 M. l'Abbé Banier in-12. tom. 1. p. 33.

(2) Le même Abbé Banier, tome 2, p.
 351.

(3) Voyez Philostrate sur Borée ou Boréas.

(4) Plusieurs Mythologistes attribuent à
 Zéphire ce qui est dit de Borée. Voyez Lu-
 cien Dial. des Dieux. Hygin, fable 271. Da-
 ner, Dictionarium antiq. Moreri à Hyacin-
 the, &c.

Apollon l'aimoit aussi , & paroiffoit
 préféré ; or un jour qu'Apollon (ban-
 ni de l'Olympe , pour avoir à coups
 de flèches tué les Cyclopes qui avoient
 forgé la foudre dont Esculape avoit
 été frappé ,) (5) jouoit au palet avec
 Hyacinthe , le vent que la jalousie
 animoit , détourna avec toute la vio-
 lence de son souffle malin le palet du
 Dieu , & le poussa contre la tête de
 l'infortuné Prince. Abbattu par le ru-
 de coup , il en perdit la vie mal-
 gré tous les secours emprefsés que
 tenta de lui donner Apollon. (6) Ce
 Dieu ne vouloit point s'en consoler ,
 & sans écouter le sage discours de
 Mercure , qui lui représentoit que
ceux qui aiment les choses mortelles ,

(5) Histoire Poétique par le P. Gautruche , ch. 5. Dictionarium antiquit. de Danet
 vid. Esculapium. Diodore de Sicile.

(6) Nil profunt artes : erat immedicabile
 vulnus... Ovid. Metamorph. lib. X.

se doivent résoudre à les perdre (7) il promit, pour éterniser le souvenir de cette fatale mort, non-seulement de le rappeler sur la lyre, mais fécondé par la terre qui fut sensible à sa douleur, il changea le sang dont elle fut abreuvée, en une fleur qui depuis a porté le nom de Hyacinthe (8). Les Lacédémoniens de leur côté établirent à l'honneur d'Apollon & du malheureux Prince, des fêtes nocturnes qu'ils célébroient tous les ans auprès de son tombeau (9) pendant trois

(7) Lucien au Dial. cité.

(8) *Is enim fuit autor honoris.... Ovid. loco citato.* Lauremberg Auteur Allemand croit cependant que notre Jacinte n'est point la fleur qu'Ovide désigne : on peut voir les raisons qu'il en donne dans son Livre. *Petri Laurembergii Rostochiensis horticultura.... in 4°. Francofurti 1631.* On peut encore lire ce qu'en a dit Clarici.... pag. 156.

(9) On trouve dans Pausanias & dans

jours , & les appellerent *Hyacinthies*. D'abord ce n'étoit qu'apparences de tristesse , mais au troisieme jour ils s'abandonnoient à la joie , régaloient le public d'agréables spectacles , & traitoient avec largesse leurs familles & leurs domestiques.

Telles étoient dans les tems ténébreux de l'antiquité l'opinion & la pratique des nations que le flambeau de la vraie religion n'éclaircit pas. Et sur ces faits que de célèbres Auteurs nous ont transmis, on a cru devoir attacher à la Jacinte le genre du mortel qui passoit pour avoir occasionné sa naissance. Après cet épisode fabuleux , revenons au vrai qui nous doit seul occuper désormais.

Ce n'est point dans le Péloponnèse seul que la Jacinte a pris naissance , ou passé ses premières années.

Athénée la description de ce tombeau & des fêtes qu'on y célébroit.

On l'a trouvée encore ailleurs ; dans l'Orient sur-tout , & jusques dans les Indes. Depuis sa beauté l'a introduite, & fait rechercher dans tous les pays apprètiateurs du vrai mérite. On en fait cas , & on l'élève aujourd'hui avec la distinction qui lui est due en France , en Allemagne , en Flandres , en Angleterre. Si cependant l'on s'en rapporte au zèle du Fleuriste Hollandois. C'est dans son pays , & en particulier dans la ville de Harlem que la Jacinte régné avec plus de réputation , & qu'elle se trouve plus abondamment. En conséquence il accuse d'erreur le fameux *Miller*, pour avoir osé dans son dictionnaire avancer qu'on en trouve aussi facilement en Angleterre , qu'en Hollande , cela ne doit pas surprendre : Voothelm en fait marchandise. Il est cependant réel que ses catalogues comprennent au moins

750 especes (10) de Jacintes : que je n'en trouve que 63 dans Tournefort Ecrivain François; (11) Grotjan n'en mentionne que 150 pour l'Allemagne; (12) Miller pour l'Angleterre une trentaine de bien distinguées; (13) J. Vender Groen moins encore pour le Pays-bas; (14) *Clarici* meme tout abondant qu'il est, & collecteur soigneux, ne porte pas pour l'Italie aussi haut que Voothelm le nombre des Jacintes connues de son tems, soit les orientales qui furent,

(10) Le Journal Œconomique, Novembre 1753, pag. 175.

(11) Institutiones rei herbariæ.

(12) Amusemens physiques en hyer publiés en Allemand à Nord-Hauben en 1751.

(13) Dictionnaire des Jardiniers, abrégé de l'édition in-folio, imprimé à Londres en Anglois 5me. édition in-8°. ann. 1748.

(14) Le Jardinier du Pays-bas, où sont décrites, &c. in-4°. par J. Vander-Groen Jardinier à Bruxelles chez Philippe Viengars 1672.

DES JACINTES. 15

dit-il, apportées en 1590, & cultivées dans le célèbre jardin de Padoue destiné à la Botanique; soit celles qu'on avoit jusqu'à lui gagnées dans les beaux parterres de Venise par des femailles abondantes, successives, & souvent renouvelées dans l'espoir de porter la Jacinte *all'ultima sua bellezza*. (15) Mais examinons notre fleur dans tout le détail de ses parties.

Entre les Botanistes ou les autres Ecrivains qui ont traité de la Jacinte, les uns comprennent sous ce nom le *Vaciet*, les autres le *Muscari*, d'autres l'*Ornithogalum* le Martagon même; d'autres joignent l'*Asphodele* & érendent encore davantage cette famille. (16).

(15) Del Giacinto p. 160.

(16) Voyez Clarici del Giacinto pag. 156. Voyez encore l'*Hortus floridus*, &c, per Crisp. Passæum. Dans chaque saison il donne la figure de quelque fleur qu'à

Dans le langage des Fleuristes sous le mot de Jacinte, on entend communément la fleur de la jacinte. Pour éviter toute confusion & les équivoques, j'avertis d'avance que je n'ai ici en vûe que la Jacinte proprement dite, dont je vais donner la description, & j'ajoute que sous ce même nom, quand il n'y aura point d'explication ou de détail des parties, j'entendrai toute la plante. Entrons en matiere.

Voyez la
planche
terce.

La Jacinte est composée d'un oignon, de racines, de fane, de tige, de fleurs & de graine. L'oignon dont il sera encore parlé ailleurs, est écailleux, c'est-à-dire, formé de différentes peaux dont les unes couvrent les autres. Cet oignon pousse de sa base plusieurs racines qui lui cherchent & apportent la nourriture pour le ménage; elles séchent & dépérissent quand

porte le nom de Jacinte sans être de la famille.

elles se sont acquittées de cette fonction: Par le haut sortent les feuilles. Quoique inégales selon les espèces, en général elles sont longues, étroites, luisantes, pliées en goutiere, ayant quelque ressemblance avec celles du pourreau, mais elles sont cependant moins étendues en tout sens, & d'une couleur qui en diffère aussi. Du centre de ces feuilles, sort une tige à peu-près ronde, luisante, sans nœuds, moëlleuse, & plus ou moins forte, qui s'élève à la hauteur de trois jusqu'à douze pouces; elle est verte-pâle à sa naissance, & d'un vert approchant quelquefois du brun par le haut. C'est le long de cette tige, & vers l'extrémité, que sont les fleurs; elles diffèrent en grandeur, en coloris & en nombre, suivant les diverses espèces. Le P. Ferrari, si riche dans ses expressions, & si plein de graces dans la façon d'instruire, parlant dans sa

charmante *Flore* de la tige des Jacin-
tes *aliàs floreâ turri superbus*, *aliàs*
onere felici languidus, nous dit-il, &
cela dans un tems où la Jacinte n'avoit
point encore acquis autant de faveur,
qu'elle en prend chaque jour parmi
nous. La simple que je décris fleurit
en tuyaux oblongs, évafés par le bout,
ouverts & découpés en six parties, ra-
battues sur les côtés comme au lys,
Elles sont quelquefois fendues bien
avant dans le tuyau; & quelquefois
aussi elles ne sont presque que mar-
quées, mais plus rarement. Les tuyaux
ou godets tiennent à la tige par au-
tant de petites queues; lorsque la fleur
est passée, le pistile qui en occupe le
fond, devient un fruit presque rond,
& relevé de trois coins; il est inté-
rieurement divisé en trois loges où se
trouvent les semences noires, & pres-
que rondes, ou de la figure d'un pepin
de raisin.

A l'Yen

amines qu

li du fond

ent aux pa

godets ou

le voit à la

étamines son

grandeur nat

ta microfoco

dans la fle

L'exacite

criptions

core à celle

te, que si

des leur c

ensuire que

cependant y

rifs de feu

sance du

cule des

(17) Te

femi-doub

A l'entour du Pistile paroissent six étamines qui ne sortent point comme lui du fond de la fleur, mais adhérent aux parois ou côtés intérieurs des godets ou fleurons, comme on peut le voir à la premiere planche où ses étamines sont représentées dans leur grandeur naturelle à la lettre *l*, vûes au microscope à la lettre *m*, & placées dans la fleur à la lettre *n*.

L'exactitude nécessaire dans les descriptions, exige ici que j'ajoute encore à celle des tiges de notre Jacinthe, que si en général elles sont nues dès leur origine, & ne se chargent ensuite que de fleurs, quelques-unes cependant y entremêlent des diminutifs de feuilles qui prennent leur naissance du même endroit que le pédicule des fleurs, (17) & que d'autres

(17) Telle est celle que Barrelier appelle fémi-doubles. *Hyacinthus purpuro violaceus*

en produisent du même endroit de fort longues, plus pour la singularité & la bizarrerie de l'espece, que pour son ornement (18), comme on peut voir dans les figures qu'en a données le P. Barrelier Jacobin, & Crispian de Pafe (19).

ferotinus semiduplex stasis comosus... Barr. Icon 173.

(18) *Hyacinthus caruleo-violaceus caule folioso.* Barr. Icon. 176. *Hyacinthus orientalis caule folioso.* C. B. Pin. 45. *Plantæ per Galliam, Hispaniam, & Italiam observatæ iconibus æneis exhibitæ à R. P. Jacobo Barreliero opus posthumum, editum curâ & studio Antonii de Justica in-fol. Paris apud Ganeau.*

(19) Cette espece de Jacinte dont la tige est garnie de feuilles au milieu même des fleurs, on la trouve à la onzième planche des *plantes printannieres* que de Pafe excellent peintre & habile graveur a recueilli & rangé chacune dans sa saison, celle-ci diffère de la Jacinte de Barrelier, non-seulement par la figure & la longueur des feuilles, mais encore par

On divise les Jacintes en doubles

la couleur des fleurs. Elle y porte le nom de *Hyacinthus orientalis caule folioso subvirescente flore*. J'en prends occasion de dire que l'édition de ce livre actuellement sous mes yeux, je le tiens de M. le Baron de la Tour-Daigues Conseiller au Parlement, dont la Bibliothèque assortie dans différens goûts & avec choix, est fort riche dans celui des plantes en particulier: le format de ce livre est long, & il est imprimé à Utrecht en Latin, quoique Garidel le Botaniste de cette Province, expliquant le nom des Auteurs qui lui ont servi, donne à ce livre le titre françois de *Jardin de fleurs*, &c., & ajoute qu'il ne croit pas qu'il ait jamais été traduit en Latin, je ne puis dire l'année de cette édition, car quoique bien conditionnée d'ailleurs, elle manque du frontispice; celui de l'éte est tel; *æstas hortû floridû in qua præcipuî æstatis flores excellenti Cr. Passæi stylo, ad vivum admodum ingeniosè exprimuntur ultrajecti ex officina Hemanni Borealoi, & præstant apud Joannem Jansonium Bibliopolum Arnhemensis à Arnhem*. Je trouve seulement

& en simples. Distinction qui se tire des fleurs. Dans les doubles le tuyau dont chaque fleuron ou clochette, est formé extérieurement, contient plus ou moins de feuilles, selon la beauté & l'espèce. La fleur au contraire dans les simples, est composée d'un bouton arrondi dont l'allongement produit un petit tube ou canal plus étroit d'abord que n'est le bouton : il s'élargit insensiblement, mais ne contient aucunes feuilles dans son intérieur. Il paroît superflu d'établir une troisième classe de Jacintes qui tiennent le milieu entre

à *hortus floridus hyemalis* anno 1616. Si cette anecdote ou petite remarque paroît inutile à certain lecteur, un autre en pourra profiter. C'est pour celui-ci que je la place ici ; pourra l'y laisser qui n'en aura pas à faire, tel est l'usage des notes. Séparées ainsi du texte, elles ne le coupent point, & celui qui en est curieux, peut y recourir sans que les autres y soient obligés.

les deux autres, rien ne les en distinguant d'une manière déterminée, fixe & caractéristique.

Une division pour le moins aussi remarquable & plus étendue, est celle qu'on fonde sur les couleurs dominantes. Ces couleurs sont le blanc, le bleu, le jaune & la couleur de rose, ou rouge, le plus ou le moins de rehauts dans les teintes ou demies teintes, forment autant de variétés que l'attention d'un fleuriste observateur zélé, met à profit pour grossir ses catalogues. Celui de Voorhelm fait mention de Jacintes blanches & jaunes, blanches & rouges, blanches & rose, blanches & pourpre, blanches & violettes.

De Jacintes en bleu pur, bleu agathe, bleu & porcelaine, bleu & pourpre, bleu gris de lin.

De Jacintes d'un rouge foncé, couleur de rose, couleur de chair, rose & pourpre.

On est parvenu selon le possesseur de ces brillantes richesses à découvrir la couleur jaune dans plusieurs Jacintes, cependant on n'en trouve encore que dans le cœur de quelques Jacintes pleines: mais parmi les fortes de simples qui portent de la graine, il y en a quelques-unes dont tout le champ de la fleur se trouve converti non-seulement de couleur jaune de souphre, mais même de couleur d'or. C'est pourquoy il y a lieu de se flatter qu'on verra un jour de belles Jacintes pleines de cette couleur: & que le jaune pourra être compté au nombre des couleurs dominantes.

Je ne crois pas devoir m'arrêter à d'autres divisions tirées des pays d'où certaines Jacintes nous sont venues. Du tems de leur fleurison, du nombre des fleurons, &c. Il n'en résulteroit pas plus d'instructions pour le lecteur, ni de grands éclaircissemens pour la culture.

culture. Si je rapportois tous les noms de ces nombreuses listes qui ont paru, ces noms étant arbitraires ne portent aucune idée qui peigne l'espèce à laquelle on l'a donnée : il n'y a qu'une description exacte qui pût fournir cette idée. Mais où ne conduiroit pas ce détail presque infini, laissons-le pour parcourir les qualités qui peuvent rendre estimable notre fleur, & doivent la faire rechercher des connoisseurs.

